

**Notes pour Stephen L. Johnson  
Administrateur à l'Agence américaine pour la protection de l'environnement  
(U.S. Environmental Protection Agency – EPA)  
A l'Institut français pour les Relations internationales (IFRI)  
Paris, France**

**30 avril 2008**

**Je vous remercie pour votre aimable présentation et mes plus vifs remerciements vont à l'IFRI qui accueille cette manifestation.**

**J'apprécie l'invitation qui m'a été faite d'intervenir ce matin devant vous. C'est ma deuxième visite à Paris en qualité d'Administrateur de l'EPA – la première a eu lieu en mai 2006, lorsque j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec mes homologues du gouvernement français et de l'OCDE. J'ai également eu le privilège de représenter l'EPA aux réunions de l'OCDE avant de devenir Administrateur. C'est donc à double titre, professionnel et personnel, que je suis heureux d'être de nouveau à Paris – surtout au printemps.**

**Mes visites en France et dans d'autres pays mettent en évidence le fait que nos nations ont beaucoup à apprendre et à partager les unes avec les autres pour mieux traiter nos défis communs en matière d'environnement. Cette coopération fait des Etats-Unis un allié environnemental plus fort pour ses voisins mondiaux.**

**A l'instar de la France et du reste de l'Europe, les Etats-Unis reconnaissent que nos intérêts en matière d'environnement ne s'arrêtent pas à nos propres frontières. En devenant des alliés environnementaux plus forts, j'ai l'inébranlable conviction que les Etats-Unis et la France peuvent améliorer la santé de leurs nations respectives, tout en bâtissant un monde plus propre et plus prospère.**

**Cette semaine, au cours de mon bref séjour à Paris, j'espère m'informer davantage sur les efforts innovants entrepris par la France pour faire face aux défis environnementaux de votre pays, par exemple sur les problèmes interconnectés de**

la qualité de l'air et de l'eau – et sur la disponibilité de l'eau et le changement climatique. Il s'agit là de défis partagés par nos deux pays – ainsi que par tous les pays du monde.

Pendant les quelques minutes qui viennent, je souhaiterais décrire les efforts entrepris par les Etats-Unis pour traiter ces problèmes et promouvoir le développement durable. En partageant ces informations avec vous, j'ai l'espoir que nous pourrions renforcer le dialogue bilatéral entre les Etats-Unis et la France et identifier les moyens de travailler ensemble en vue de parvenir à un avenir plus propre et plus sain.

Comme je sais que ce sujet est dans tous les esprits, je commencerai par la question du changement climatique. Les Etats-Unis ont été très heureux de participer à la réunion des grandes économies (MEM) qui a eu lieu à Paris il y a deux semaines. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants à la France pour son leadership ainsi que pour son aimable hospitalité pour la tenue de cette réunion importante.

La MEM a été productive à plusieurs titres.

Par exemple, les participants ont convenu d'une Déclaration des leaders sur le climat, qui sera publiée en marge du Sommet du G8 de Juillet, au Japon. D'ici à cette date, deux autres rencontres des grandes économies seront organisées.

De plus, la rencontre MEM-3 a souligné de façon constructive que la clé de la construction d'un consensus international sur le climat reposait sur une discussion vigoureuse des approches sectorielles entre les pays intéressés. Cette approche a vu le jour dans le cadre du Partenariat Asie-Pacifique et elle figurera, nous y comptons bien, en bonne part dans la Déclaration des Leaders de Juillet.

Les participants ont également procédé à un examen utile des manières dont la MEM peut appuyer les avancées sur la question des forêts et sur l'adaptation par la

**voie du CCNUCC – questions qui sont tout particulièrement importantes pour les pays en développement qui ne font pas partie du processus des MEM.**

**Le Président français, Monsieur Nicolas Sarkozy, a prononcé une déclaration forte, soulignant la nécessité pour toutes les grandes économies de s'attaquer au changement climatique. Nous apprécions le fait qu'il ait pris le temps de parler au groupe et nous remercions le gouvernement français pour l'hospitalité dont il a fait preuve en nous hébergeant tous à Paris.**

**Au fur et à mesure que ce processus avance, je crois qu'il est utile que les Ministres de l'Environnement et les Directeurs des Agences pour la protection de l'environnement restent en contact étroit et partagent leurs réflexions quant aux effets du consensus international émergent sur le mode de fonctionnement de nos différentes organisations. Cette semaine, la réunion ministérielle de l'OCDE a constitué une occasion allant dans ce sens, et j'attends avec impatience celle qui aura lieu dans quelques semaines, lors de la réunion des Ministres de l'Environnement du G8 au Japon.**

**Mon gouvernement reconnaît que le changement climatique constitue un défi à l'échelle de la planète et que les plus grands pays du monde se trouvent maintenant à un moment décisif face à ce défi.**

**Les Etats-Unis réduisent les émissions de gaz à effet de serre par le biais d'actions nouvelles et quantifiables. Par exemple, au nom des Etats-Unis, le Président a pris l'engagement de réduire les émissions de gaz à effet de serre des véhicules à moteur, dans le cadre d'une approche nationale visant à faire face au changement climatique planétaire. En outre, en décembre dernier, le Congrès des Etats-Unis a répondu à l'appel du Président en renforçant les normes portant sur les économies de combustibles et de carburants pour véhicule, dans le cadre de la nouvelle Loi sur l'indépendance et la sécurité énergétique. Grâce à ces efforts, notamment, les Etats-Unis posent les fondations d'une société à bas carbone.**

**Parce que nous reconnaissons que nos intérêts environnementaux ne s'arrêtent pas à nos frontières, les Etats-Unis sont aussi engagés dans une coopération avec nos voisins internationaux pour développer des solutions innovantes à ce défi commun.**

**Un autre défi commun est celui de la qualité de l'air. Etant scientifique de formation, j'ai bien conscience que la pollution – et plus spécialement la pollution atmosphérique – ne connaît aucune frontière politique ou géographique.**

**De même que nous vivons dans une économie à l'échelle planétaire, nous vivons dans un environnement global. Cela signifie que, en tant que participants majeurs à l'économie mondiale, les Etats-Unis et l'Europe ont une importance vitale dans la santé de notre environnement mondial.**

**De par notre expérience aux Etats-Unis, nous savons que la pollution atmosphérique est l'un des défis environnementaux les plus omniprésents que nous ayons à relever en tant que régulateurs. Néanmoins, nous sommes parvenus au cours des 30 dernières années à réduire nos émissions atmosphériques de moitié, alors même que notre population et notre économie connaissaient une croissance majeure. Ce faisant, nous avons tiré un certain nombre d'enseignements.**

**Par exemple, nous avons appris qu'une hausse de la croissance économique n'entraînait pas nécessairement une diminution de nos avancées en matière d'environnement. En effet nous constatons qu'aux Etats-Unis les progrès environnementaux et la croissance économique peuvent, en réalité, aller main dans la main.**

**Chaque dollar dépensé pour améliorer la qualité de l'air peut générer un énorme retour sur investissement. Aux Etats-Unis, nous avons vu des rapports avantages-coûts de 40 pour 1 avec notre programme sur les pluies acides, de 17 pour 1 avec nos nouveaux programmes sur les transports et de 20 pour 1 avec nos activités récentes**

**de réduction des émissions des locomotives et des moteurs marins. Ces chiffres attestent qu'une bonne politique environnementale peut aussi produire des résultats économiques positifs.**

**Tout en continuant à réaliser des succès environnementaux aux Etats-Unis, nous faisons toujours confiance à quelques principes de base – des principes qui, je crois, sont aussi applicables en France et ailleurs en Europe.**

**En premier lieu, nous avons recours à la meilleure science disponible. Nous avons constaté à l'EPA qu'une science solide constituait la base de nos réalisations environnementales et la genèse de nos succès futurs. Un processus de décision reposant sur des bases scientifiques est essentiel pour assurer que nos actions ciblent les défis de la pollution atmosphérique les plus critiques.**

**Dans le cadre d'une approche reposant sur des bases scientifiques, il est important de bâtir l'infrastructure nécessaire pour quantifier les émissions avec précision et surveiller l'impact de la pollution atmosphérique. Grâce à cette approche, nous sommes en mesure de mieux gérer la qualité de notre air et d'assurer l'efficacité de nos programmes.**

**Le deuxième enseignement que nous avons tiré, et qui est tout aussi important, est la valeur de la collaboration avec la communauté réglementée, autour des programmes d'amélioration de la qualité de l'air. La participation à un dialogue ouvert et franc avec un large groupe de parties prenantes permet d'atteindre un consensus, même sur les questions les plus difficiles.**

**Grâce à des programmes collaboratifs pragmatiques tels que Energy Star, l'EPA réduit la consommation énergétique ainsi que l'empreinte dioxyde de carbone de notre nation en offrant aux clients et aux entreprises des choix énergétiques respectueux de l'environnement. Pour 2006 seulement, avec l'aide d'Energy Star, les Américains ont économisé 14 milliards de dollars sur leur facture d'énergie,**

**réduisant les émissions de gaz à effet de serre d'un équivalent de 25 millions de véhicules.**

**Nous sommes également satisfaits du succès de notre coopération avec l'Union européenne sur Energy Star. En particulier, nous applaudissons la décision récente de l'Union européenne de faire d'Energy Star la norme obligatoire pour les marchés publics d'équipements de bureau de la Commission européenne et des gouvernements des 27 Etats membres.**

**Les avancées en termes d'innovation environnementale aux Etats-Unis ne sont pas limitées à nos programmes sur l'air.**

**Nous investissons dans des solutions pour protéger et améliorer les ressources aquatiques de notre pays, que nous considérons comme essentielles à la santé de l'environnement, à la santé de la citoyenneté et à la santé de l'économie.**

**Les questions liées de la qualité et de la disponibilité de l'eau constituent des défis de longue date pour les Etats-Unis et en particulier dans la partie occidentale de notre pays. Nous voyons aussi l'extension des défis liés à l'eau dans notre région du Sud-Est, historiquement humide.**

**La bonne nouvelle est que nous avons remporté de grands succès dans nos efforts pour recycler l'eau. Par exemple, en 2003, plus de 170 milliards de gallons d'eau (0,643 milliards de m<sup>3</sup>) ont été recyclés en Californie, près de la moitié de ce volume a servi à irriguer des terres agricoles. Leur objectif est actuellement d'accroître le volume d'eau recyclée à plus de 300 milliards de gallons (1,135 milliards de m<sup>3</sup>) d'ici 2010.**

**Dans l'Etat de la Floride, plus de 630 millions de gallons d'eau recyclée (2,38 milliards de m<sup>3</sup>) sont actuellement réutilisés chaque jour, la moitié de ce**

**volume servant à l'arrosage des zones ouvertes au public, comme les parcours de golf, les parcs et les espaces verts scolaires.**

**La réutilisation des sources d'eaux usées nécessite des technologies fiables, mais la technologie ne garantira pas à elle seule la réussite de ces efforts de recyclage de l'eau. Nous avons aussi besoin des meilleures informations sur une large gamme de contaminants chimiques et microbiens, ce qui nécessite des systèmes de surveillance plus sophistiqués. Nous devons aussi mettre en place une éducation efficace du public afin d'obtenir et de gérer son adoption de pratiques de réutilisation de l'eau. La France est un leader reconnu au niveau international en matière de qualité et d'approvisionnement en eau. Par conséquent, nous apprécions vivement l'occasion d'échanger nos expériences avec vous pour renforcer l'efficacité de nos efforts dans ce domaine.**

**En matière de sécurité chimique industrielle, l'EPA dispose de plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de l'évaluation et de la gestion des produits chimiques, grâce à notre Loi sur le contrôle des substances toxiques qui nous a fourni d'innombrables enseignements et a constamment façonné et refaçonné nos outils et nos approches.**

**Nous avons également lancé une nouvelle initiative avec nos partenaires d'Amérique du Nord, le Canada et le Mexique. Adoptée au niveau présidentiel dans le cadre du Partenariat sur la sécurité et la prospérité, cette initiative – désormais appelée Programme d'évaluation et de gestion chimique – a fixé un certain nombre d'objectifs très ambitieux pour les trois pays, pour les prochaines années.**

**Pour notre part, les Etats-Unis ont pris l'engagement de mener à leur terme les évaluations initiales et d'adopter les mesures nécessaires pour les milliers de substances chimiques ayant une production annuelle de 25 000 livres (11 340 kg) d'ici 2012. Cet engagement inclut à la fois les substances dont le volume de production est élevé et modéré.**

**Nous avons aussi entamé des discussions avec d'autres pays à propos de ces engagements, notamment avec nos partenaires de l'OCDE, tels que la France, le Royaume-Uni, le Japon, la Corée, l'Australie et la Commission européenne. Nous pensons que cette approche offre un programme focalisé et efficace comparé à d'autres cadres.**

**Nous attendons avec impatience la poursuite des discussions entre nos experts sur les procédures d'évaluation et de gestion des substances chimiques, ainsi que la coordination d'autres opportunités et une application potentielle élargie de ces outils en France et dans l'Union européenne.**

**S'agissant des technologies émergentes, les Etats-Unis se sont engagés à assurer la sécurité des matériaux utilisés pour les nanotechnologies. Nous estimons que le nouveau Programme de gestion des nanomatériaux de l'EPA – ou NMSP – contribuera à favoriser la responsabilité dans le développement, l'utilisation et l'acceptation des nanomatériaux sur le marché.**

**Dans le cadre du NSMP, les participants seront les chercheurs qui étudient ou utilisent des nanomatériaux chimiques, ainsi que les sociétés qui sont par ailleurs soumises à l'obligation de produire des notices de préfabrication pour leurs nouveaux nanomatériaux chimiques. Cette large participation aidera l'EPA à rassembler des informations lui permettant de renforcer sa compréhension et son expérience de l'évaluation et de la réduction des risques présentés par les nanomatériaux.**

**L'EPA prévoit de mettre en application le NMSP, de procéder à des évaluations intermédiaires et finales et de déterminer les prochaines étapes au cours des deux années à venir.**

**L'EPA a également publié une stratégie de recherche en matière de nanotechnologies qui sera soumise à commentaire public en février de cette année, se concentrant sur le transport, la transformation et la mesure/détection des nanomatériaux dans une perspective de cycle de vie. La stratégie est actuellement soumise à une revue par les pairs par un groupe d'experts.**

**Reconnaissant l'importance de la coopération internationale pour traiter ces problèmes émergents, les Etats-Unis travaillent étroitement avec nos partenaires sous les auspices de l'OCDE et de l'Organisation internationale de normalisation. Dans le cadre de l'OCDE, l'EPA préside le Groupe de travail sur les nanomatériaux manufacturés. Nous participons aussi activement aux sous-projets, notamment au Projet sur les tests de sécurité d'un ensemble représentatif de nanomatériaux manufacturés qui, nous l'espérons, informera nos efforts nationaux dans le cadre du NMSP.**

**Une autre technologie nouvelle dans laquelle l'EPA joue un rôle de fond a trait à la réglementation de certains produits des biotechnologies, également connues sous le nom de génie génétique.**

**Dans les années 80, les Etats-Unis ont déterminé que les lois existantes -- trois lois en particulier : la Loi fédérale sur l'alimentation, les médicaments et les cosmétiques, la Loi fédérale sur les insecticides, les fongicides et les rodenticides et la Loi sur le contrôle des substances toxiques -- créeraient une matrice suffisante pour une réglementation complète des produits des biotechnologies. Par conséquent, l'EPA réglemente de façon active un certain nombre de produits issus des biotechnologies, pratiquement depuis le début de ces technologies.**

**En particulier, les autorités de l'EPA chargées des pesticides procurent à l'Agence une série d'outils pour s'assurer que les produits réglementés issus des biotechnologies peuvent être utilisés tout en protégeant la santé publique et l'environnement. Par exemple, les lois que nous administrons nous confèrent**

**l'autorité de réglementer le développement et l'utilisation des produits, notamment en exigeant des fabricants qu'ils produisent des données scientifiques substantielles, lesquelles sont ensuite examinées avec soin par les scientifiques de l'EPA pour s'assurer que les produits peuvent être utilisés sans risque. Ces lois permettent aussi à l'EPA d'imposer des conditions strictes à l'utilisation de certains produits issus des biotechnologies et d'exiger que les produits enregistrés soient réexaminés tous les sept ans pour s'assurer que l'enregistrement d'un produit reste en accord avec les normes scientifiques.**

**Par exemple, des millions d'acres de maïs et de coton aux Etats-Unis contiennent actuellement des pesticides Bt rigoureusement évalués par l'EPA. Conformément à ses autorités existantes, l'EPA exige des sociétés qu'elles produisent des données qui sont évaluées selon des normes fondées sur des bases scientifiques, notamment une revue scientifique par les pairs effectuée par des experts extérieurs. Grâce à ces dispositions statutaires, tous les produits Bt présents sur le marché des Etats-Unis assurent aujourd'hui la sécurité de la consommation humaine et de l'environnement et réduisent l'utilisation des pesticides présentant le risque le plus élevé.**

**Je devrais aussi ajouter que l'utilisation des biotechnologies a sensiblement accru la productivité de l'agriculture des Etats-Unis. Les cultures Bt ont aidé les agriculteurs à obtenir des rendements accrus sur des superficies réduites et elles ont favorisé le recours à des pratiques agricoles durables, telles que l'agriculture sans labour qui réduit l'érosion du sol. Les avantages potentiels de cette technologie ne devraient pas être négligés en des temps de croissance démographique continue et de pénurie alimentaire.**

**Vous pouvez donc voir que les Etats-Unis ont eu une expérience productive de la réglementation et de l'utilisation des produits issus des biotechnologies. Nous sommes prêts à partager les enseignements de cette expérience et je crois que la collaboration fructueuse au sein de l'OCDE et dans d'autres instances constitue une base solide et objective pour les politiques et les décisions de réglementation. Je**

**noterais en outre que les décisions prises sur la base de principes scientifiques solides tendent à être compatibles avec le régime du commerce international.**

**Permettez-moi de parler quelques instants d'un autre secteur où l'EPA a une longue histoire de partenariat avec l'industrie et avec les groupes de protection de l'environnement – à savoir la gestion des produits. Un de ces programmes s'appelle le Programme de conception pour l'environnement, ou D-F-E.**

**Le D-F-E fonctionne avec un large éventail de parties prenantes, afin de réduire les risques pour la santé publique et l'environnement par la prévention de la pollution. Il se concentre sur les industries qui combinent un potentiel de réduction du risque chimique et d'amélioration de l'efficacité énergétique avec une forte motivation en faveur de changements durables et positifs.**

**Le D-F-E évalue les considérations en matière de santé humaine et environnementale, les performances et le coût des technologies, des matériaux et des processus traditionnels et alternatifs. Pour inciter à la participation et au pilotage du changement, le D-F-E offre des outils techniques, des méthodologies et une expertise uniques.**

**Nous sommes heureux que le programme D-F-E de l'EPA soit parvenu à atteindre plus de 200 000 locaux commerciaux et environ 2 millions d'employés. Pour 2006 seulement, il a réduit l'utilisation de produits chimiques dangereux d'environ 183 millions de livres (83 millions de kg).**

**De la même manière, l'outil d'évaluation environnementale des produits électroniques de l'EPA, ou "EPEAT", est un outil en ligne simple d'utilisation qui aide les acheteurs institutionnels à choisir et à comparer les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les écrans, sur la base de leurs attributs environnementaux. L'EPEAT a pour mission d'informer les acquéreurs sur les critères environnementaux des produits électroniques. Les ordinateurs de bureau,**

**les ordinateurs portables et les écrans enregistrés auprès de l'EPEAT doivent répondre à une norme de performance environnementale pour les produits électroniques.**

**Ce ne sont là que quelques éléments majeurs des efforts entrepris par les Etats-Unis pour favoriser le développement durable dans notre propre pays. Nous espérons que l'essor de la coopération internationale augmentera l'efficacité globale de programmes similaires, à l'échelle planétaire.**

**Ainsi que je l'ai déjà mentionné, nous continuons à tirer beaucoup d'enseignements des approches innovantes à la protection de l'environnement auprès de partenaires internationaux comme la France ... et j'espère que nos hôtes et collègues ici en France ont aussi appris auprès de nous.**

**Je suis convaincu que cet apprentissage et ce partage entre nos nations vont se poursuivre alors que nous nous efforçons d'atteindre nos buts mutuels de succès environnemental et économique. Les entreprises et les administrations de nos deux nations ont beaucoup à apprendre et à gagner de notre coopération, ce qui fera de nous non seulement des alliés politiques et économiques forts, mais aussi des alliés environnementaux forts.**

**Une fois encore, merci de m'avoir fourni l'occasion de vous parler ce matin. Je crois que nous avons assez de temps pour quelques questions, par conséquent je serai intéressé à connaître vos réflexions et vos idées.**